

[ACCUEIL \(/\)](#)

[DOSSIERS THEMA \(HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/THEMA/\)](https://www.lesechos.fr/thema/)

AFRIQUE : LES FEMMES À LA POINTE DE LA RÉVOLUTION ENTREPRENEURIALE

Aude de Thuin : « Changer les choses par l'économie, c'est mon credo »

LES ECHOS | Le 26/09 à 17:47 | Mis à jour à 18:21



Aude de Thuin. - DR

Le sommet mondial Women in Africa se tient les 27 et 28 septembre 2018 à Marrakech. A l'origine du projet, Aude de Thuin, qui a créé WIA Initiative, une plate-forme internationale de développement économique et d'accompagnement des femmes africaines à hauts potentiels.

Audacieuse, énergique et douée d'un sens rare de l'à-propos, **Aude de Thuin** est la spécialiste de l'organisation de forums. La Semaine du marketing direct ; L'Art du jardin, c'est elle. Le Women's Forum for the Economy and Society de Deauville, (aujourd'hui revendu à Publicis), pied de nez, bien avant les quotas, au très masculin Davos, ou encore Osons la France, alors que le french bashing faisait flores, c'est encore elle ! Désormais, elle fait le pari des femmes entrepreneures qui inventent l'Afrique d'aujourd'hui et de demain en créant **WIA Initiative** (<https://wia-initiative.com/>), une plate-forme internationale de développement économique et d'accompagnement des femmes africaines leaders et à haut potentiel (wia-initiative.com). A cela s'ajoute un sommet, dont la seconde édition s'ouvre ce jeudi à Marrakech.

Comment avez-vous eu l'idée de créer WIA Initiative ?

Ce sont les femmes africaines qui sont venues me voir. J'ai mis trois ou quatre ans avant de me décider. Je ne voulais pas qu'on puisse me reprocher de faire un Women's Forum bis en revenant sur le même créneau. Mais elles ont insisté et m'ont tentée. Après le **dépôt de bilan** (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_depot-de-bilan.html#xtor=SEC-3168) d'Osons la France, je devais travailler. Non comme consultante, ça je ne sais pas le faire, mais comme entrepreneuse, comme je l'ai toujours été.

Pourquoi l'Afrique ?

Effectivement, je me suis demandé quelle était ma légitimité de femme blanche pour intervenir ainsi auprès de femmes africaines. Dans un contexte où l'on parle d'immigration, je me suis interrogée sur notre rôle en Afrique. Je suis convaincue que c'est l'économie qui fait avancer les choses. **Les femmes ne migrent pas**, elles ne poussent pas non plus leurs enfants à partir, sauf en cas de désespoir.

Avoir plus de femmes dans les instances politiques et économiques, c'est un gage de paix et de prospérité. J'ai retrouvé, avec ces femmes, l'énergie et la fierté qu'on a pour son pays qui m'avait fait créer Osons la France. Au final, j'avais un long

engagement auprès des femmes entrepreneuses, le network international dans un métier que je connais bien et... le brin de folie nécessaire pour me lancer dans une telle aventure.

Quels sont vos objectifs ?

Le monde entier comprend qu'il y a quelque chose à faire en Afrique. Certains, comme les Chinois, arrivent sur le continent sans états d'âme. D'autres sont plus subtils, comme l'Allemagne, l'Angleterre et le Brésil. **La France a un rôle à jouer**, mais les politiques ont un discours nul. On peut pacifier cette relation ambiguë avec ce programme pour les femmes entrepreneuses.

Avec la Fondation WIA Philanthropy et l'Institut Roland Berger, nous avons lancé cette année notre deuxième appel à candidatures et sélectionné 54 dossiers de femmes entrepreneuses sur 1.300 reçus, soit un par pays. Elles incarnent le potentiel de ce continent et donnent envie aux investisseurs !

Qu'apporte cette deuxième édition du sommet mondial Women in Africa ?

Le thème pour 2018, c'est la confiance dans l'Afrique et dans les femmes. Ce qui a pour corollaire, inévitablement, la corruption. Nous en parlerons avec **Ngozi Okonjo-Iweala**, la très brillante ex-ministre des Finances nigériane. L'autre sujet important, c'est l'éducation, avec la création sur le continent d'écoles d'excellence. Cédric Villani vient échanger sur l'intelligence artificielle, qui peut accélérer la formation par le mobile.

Tout est complexe ici : les relations entre les pays, la diversité culturelle... à deux reprises, j'ai pensé arrêter et j'ai appris. Depuis juin 2018, j'ai recruté une présidente africaine, **Hafsat Abiola**, et nous mettons en place des ambassadrices de WIA dans chaque pays. Nous développons aussi la plate-forme pour **faciliter les échanges et les formations**. Mon métier a changé, les forums ne sont plus que la partie visible de notre action, l'avenir sera numérique. Paradoxalement, tout en multipliant les échanges, car plus on devient digital, plus on a besoin de se rencontrer !

Patricia Salentey

SOMMAIRE DU DOSSIER

SUMMAIRE DU DOSSIER

Afrique : les femmes à la pointe de la révolution entrepreneuriale

› [L'Afrique, un « start-up continent » au féminin](https://www.lesechos.fr/thema/0302304754974-lafrique-un-start-up-continent-au-feminin-2208587.php)
(<https://www.lesechos.fr/thema/0302304754974-lafrique-un-start-up-continent-au-feminin-2208587.php>)

› [L'entrepreneuriat des femmes en Afrique : un chemin vers l'émancipation](https://www.lesechos.fr/thema/0302300112233-l'entrepreneuriat-des-femmes-en-afrique-un-chemin-vers-l'emancipation-2208586.php)
(<https://www.lesechos.fr/thema/0302300112233-l'entrepreneuriat-des-femmes-en-afrique-un-chemin-vers-l'emancipation-2208586.php>)

› [Aude de Thuin : « Changer les choses par l'économie, c'est mon credo »](https://www.lesechos.fr/thema/0302299263198-aude-de-thuin-changer-les-choses-par-leconomie-cest-mon-credo-2208604.php)
(<https://www.lesechos.fr/thema/0302299263198-aude-de-thuin-changer-les-choses-par-leconomie-cest-mon-credo-2208604.php>)

[CHARGER PLUS D'ARTICLES](#)